LE MARXISTE - LENINISTE

JOURNAL CENTRAL DU GROUPE POUR LA FONDATION DE
L'UNION DES COMMUNISTES DE FRANCE MARXISTES LÉNINISTES

u c f m l

SUPPLÉMENT au No 18/19

Juil-Aôut 77

PRIX: 0,50F

malville

Malville, les centrales nucléaires, c'est possible de gagner, c'est important de gagner. Chacun y va pour ça.

Gagner, c'est imposer la volonté populaire contre la société bourgeoise sur un point particulier : pas de centrales nucléaires. Pourtant ce qui permettra de gagner ce n'est pas simplement le nombre. On l'a bien vu l'année dernière à Malville. On était nombreux, on a pris des coups, les projets de la bourgeoisie n'ont pas changé.

Ce n'est pas non plus les « coups de force » isolés. Ça c'est la conception militaire des bourgeois et sur le terrain ils sont les plus forts.

Ce qui nous donnera les moyens de gagner, la force, c'est une ferme unité politique contre le projet de société de la bourgeoisie pour le projet révolutionnaire de société. En effet le mouvement de masse anti-nucléaire où se retrouvent de nombreuses couches du peuple, paysans, jeunes en particulier, est porteur à travers cette question de l'énergie de façon plus ou moins précise de points de vue sur les questions fondamentales de la révolution dans notre pays : le gaspillage économique du capitalisme, la désertification des campagnes, les rapports villes / campagnes ; en fait tout ce qui relève du projet de société de la bourgeoisie et de celui qu'on doit lui opposer : le projet révolutionnaire de société. C'est la raison pour laquelle le débat interne à ce mouvement s'amplifie actuellement, c'est la raison pour laquelle les maoïstes y sont interpellés tout particulièrement, c'est la raison avec laquelle le mouvement pourra gagner.

Le « Tout nucléaire », une des dernières armes de la bourgeoisie pour sauver le capitalisme en crise.

Un certain nombre d'« anti-nucléaires » placent le combat avant tout sur le plan scientifique, sur la question des dangers. Certes, les dangers sont considérables, c'est une politique criminelle. Mais ne voir que cet aspect, c'est l'arbre qui cache la forêt : la nature de ce plan électro-nucléaire. La sécurité des centrales n'enlèvera pas à ce plan son rôle de bouée de sauvetage du capitalisme, d'aggravation de la contradiction entre villes et campagnes ; et se battre uniquement sur le terrain de la sécurité, c'est accepter à terme ce plan une fois « aménagé », c'est rejoindre le programme commun avec ses centrales « démocratiques » bien propres et bien « inoffensives » !

En fait avec ce plan, les monopoles capitalistes français acculés par la crise se battent pour maintenir leur rang d'impérialisme secondaire dans la féroce concurrence qui oppose les impérialismes. Le tout nucléaire représente la réponse qu'ils ont trouvée.

- Il leur permet de restructurer certains secteurs monopolistes : CL (Chaudronnerie Lourde), Péchiney (combustible). Le marché du siècle : 3 000 milliards de francs.

- Il leur permet de maintenir leur domination sur les pays du Tiers Monde, vente de centrales nucléaires (infrastructure énergétique de ces pays) contre le pillage de l'uranium, etc...

- Il leur permet des rapports privilégiés avec des sous-impérialismes (Iran et Afrique du Sud).

L'acharnement à appliquer ce programme est à la mesure des intérêts en jeu.

A bas le projet électro-nucléaire de la bourgeoisie ! A bas l'impérialisme français !

Les centrales, nous en aurons 200 en France d'ici l'an 2000.

- Nous allons servir de galerie d'exposition, de vitrine commerciale, pour pouvoir en vendre et donc de cobayes.

- L'implantation des centrales, c'est aussi la confiscation de milliers d'hectares de terre par l'État dans les campagnes, cela veut dire l'expropriation des paysans, l'accélération de leur ruine et de leur élimination ; cela veut dire l'agriculture chassée de certaines régions et la désertification des campagnes.

« Tout nucléaire » technocratique ou « Tout nucléaire » démocratique : c'est du même tabac.

Séguy et Marchais ont pris position clairement en faveur des centrales nucléaires. Le seul reproche qu'ils adressent à Giscard, c'est de ne pas consulter le parlement !!!

Pourquoi les deux bourgeoisies trouvent-elles un terrain d'entente sur cette question ?

1- Tous de fermes partisans de l'impérialisme français, de solides chauvins : « C'est bon, c'est français ! »

2- Tous des médecins voulant sauver le capitalisme malade.

3- Tous des partisans de la concentration monopoliste de la production (de biens ou d'énergie), les unes sous la forme de monopoles privés, les autres sous celle du super-monopole d'État.

4- Tous des partisans de la liquidation des campagnes.

Ni les centrales à Giscard-Barre ! Ni les centrales à Mitterrand-Marchais !

La bataille anti-nucléaire est donc un grand combat, un combat anti-capitaliste. Cette bataille fait partie des batailles politiques révolutionnaires de notre temps.

Pourquoi, révolutionnaires de notre temps ?

Certes, il y a révolte, il y a combat. Mais ce n'est pas suffisant :

- révolutionnaire parce que c'est un combat qui engage 2 projets de société complètement antagoniques : capitalisme ou socialisme.

On a raison de se révolter contre l'électro-nucléaire capitaliste !

- de notre temps parce que dans le mouvement de masse anti-nucléaire sont vivantes les questions de la révolution en France aujourd'hui, celle du programme populaire : ville/campagne, quelles usines ? quelles campagnes ? quelle énergie ?

Et non comme certains voudraient le faire croire entre un capitalisme sauvage et un capitalisme à visage humain qui nous laisserait quelques arbres et quelques petits oiseaux. La bourgeoisie pose la question d'emblée en termes politiques. Avec son discours sur « l'énergie de notre temps », elle tient un discours politique, pour organiser son camp, rallier autour de son projet et sauver le capitalisme.

Que dit-elle ?

Elle dit : énergie nucléaire = économie d'importation de devises = vie chère qui diminue.

Énergie nucléaire = emplois = lutte contre le chômage.

On voit clairement sa cible : diviser le peuple, d'abord dresser le peuple des villes contre celui des campagnes, dresser les ouvriers contre les paysans.

C'est le discours des bourgeois style Giscard mais aussi celui des révisionnistes qui par exemple à CL (où l'on fabrique super-phénix) racontent que les paysans vont enlever le pain de la bouche des ouvriers, que ce sont des rétrogrades. Et pour emballer le tout, au nom du culte de « la science bienfaisante de l'humanité », on dit qu'une centrale rayonne moins qu'une montre à cadran lumineux !

Si l'on veut riposter à l'échelle d'ensemble au projet « tout nucléaire », il faut faire la Politique Révolutionnaire du Peuple, prendre son avenir en main.

Faire la politique révolutionnaire du peuple, cela veut dire qu'il faut clarifier toutes les questions vivantes dans le mouvement de masse anti-nucléaire afin de pouvoir unir le peuple sur des bases politiques claires. C'est dans cette voie que nous intervenons dans ce mouvement.

— Quel avenir pour les campagnes ?

Le tourisme et les parcs naturels d'un côté, les centrales nucléaires de l'autre, c'est toujours l'expropriation des paysans. C'est la terre qui est considérée comme une marchandise que les plus offrants, l'État ou les paysans riches peuvent monopoliser.

Nous disons : la terre doit servir à produire pour le peuple !

Nous disons : la terre doit rester dans le camp du peuple !

— Quel avenir pour les usines ?

Quand le capitalisme donne le choix : du travail et la mort lente, on ne peut rentrer dans le jeu.

Nous disons : droit absolu au travail pour tous !

Nous disons : droit absolu au travail sur place !

C'est le droit des ouvriers de ne pas être considérés comme une marchandise ; c'est aussi le droit des paysans de rester à la terre et de ne pas être éliminés.

— Quel rapport entre ville/campagne ?

Pour qui produisent les paysans ? Pour qui produisent les ouvriers ? Quelles villes ? Quelles campagnes ?

- Des usines où les ouvriers exploités produisent pour les besoins des capitalistes ? Des campagnes où les paysans menacés par la ruine produisent pour les capitalistes des coopératives, des firmes agro-alimentaires ?

Ou bien des usines et une agriculture au service du peuple où ouvriers et paysans produisent pour les besoins du peuple ?

- Des villes-casernes où on ne vit pas, où on est entassé ? Des campagnes, déserts à centrales ou à résidences secondaires pour les riches ?

Ou bien des campagnes vivantes, repeuplées ?

Voilà l'enjeu de ce combat : capitalisme ou révolution socialiste. C'est dans la mesure où le débat avance sur ces questions que le mouvement anti-nucléaire trouvera toute sa force anti-capitaliste.

C'est le sens de l'intervention des maoïstes dans ce mouvement : pour en développer les éléments de programme anti-capitalistes.

Voilà pourquoi sur cette question, comme sur toutes celles qui concernent la vie du peuple, nous devons développer la politique révolutionnaire du peuple.

Voilà pourquoi les CPAC doivent se saisir de cette question qui fait partie intégrante de la politique révolutionnaire du peuple.

UN PROJET IMPÉRIALISTE

Les deux bourgeoisies, pour tenter de justifier, aux yeux du peuple, la construction de centrales nucléaires, disent : « Le nucléaire (les surgénérateurs), cela assure l'indépendance nationale de la France en matière de production d'énergie ».

Indépendance nationale pour la bourgeoisie (ancienne comme nouvelle), ça veut dire en fait :

- dépendance vis à vis des 2 superpuissances, USA ou URSS ;
- renforcement de l'impérialisme français.

1. DÉPENDANCE VIS À VIS DES 2 SUPER-PUISSANCES :

Vis à vis des USA : la bourgeoisie française, tant réactionnaire que la fraction atlantiste de l'Union de la Gauche, se situe dans le camp de l'impérialisme US. De là, la construction des centrales sous licence des monopoles US (Westinghouse).

Vis à vis du social-impérialisme russe : la position révisionniste se situe dans l'avenir de la lutte entre les 2 super-bandits. Comment se vendre au prix maximum à l'URSS (tout comme les autres le sont aux USA) ?

De ce point de vue, l'indépendance en matière de production d'énergie est un moyen de combattre la soumission de la France aux USA. De là aussi leur position pour un nucléaire 100 % français.

Il y a donc rivalité entre ces 2 bandes de requins sur la provenance du nucléaire quant à sa construction. Mais d'un autre point de vue, celui de la restructuration de l'impérialisme français, ces 2 bandes sont en collusion.

2. LE REDÉPLOIEMENT DE L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS :

Bien que sous-impérialisme, la bourgeoisie française se

bat actuellement pour maintenir son rang : « Vendre français », « exporter français », « fabriquer français », « renforcement de l'économie nationale » : voilà ce qu'on entend à longueur de journée à la TV, à la radio, ce qu'on lit dans les journaux et sur les affiches, de la part de Giscard-Barre-Chirac, comme de la part de Mitterrand-Marchais.

La construction de centrales permet de maintenir la domination de la redéployer dans le Tiers-Monde : « Je te vends mes centrales, tu me donnes en échange ton uranium et tes matières premières dont j'ai besoin ». Cf. les dernières propositions du fasciste Shah d'Iran : tant de centrales, d'usines de retraitement - tant de pétrole.

D'autre part, dans le même temps, Creusot-Loire liquidait une partie de la métallurgie et réinvestissait dans Framatome, il rachetait des boîtes au Brésil ... Les exemples sont nombreux.

La construction, l'exportation des centrales nucléaires, rentrent donc dans l'arsenal des moyens d'exploitation des pays du Tiers-Monde, faisant suite aux conférences Nord-Sud sur l'énergie, à la réorganisation internationale du travail etc...

Rien de bien nouveau dans les échanges entre exploités et exploités.

De plus les rapports privilégiés que permet le Tout nucléaire, c'est le soutien aux régimes réactionnaires : Afrique du Sud, Brésil, Iran etc...

Voilà les deux aspects de cette soi-disant indépendance nationale. Indépendance bourgeoise plutôt, qui se fait sur le dos des peuples du Tiers-Monde et de France. Peuples qui n'ont, comme dans les guerres impérialistes, que la place du mort, sauf qu'ici, ce n'est pas par le fusil (pour le moment), mais par la pollution radioactive que le peuple meurt.

le nucléaire contre le peuple

Le «tout nucléaire» : moyen pour les monopoles de monter leurs profits.

La crise du capitalisme, c'est le chômage, la vie chère pour les larges masses ouvrières et populaires.

Pour les capitalistes, c'est aussi une période d'élimination des «canards boiteux du profit», une période de rivalité accrue, de restructuration et de concentration monopoliste.

Faire du nucléaire, c'est le moyen qu'ont trouvé certains monopoles capitalistes pour restructurer dans leur branche et faire du profit. Dans tout le processus de production d'énergie nucléaire, on retrouve 3 grands trusts : Creusot-Loire, CGE-Alsthom, PUK.

Ces groupes ont restructuré leur production pour investir dans ce secteur en liquidant d'autres productions. UN SEUL EXEMPLE : CL licencie en ce moment à Microfusion (Le Creusot) dont la production est liée à l'aéronautique (en crise) pour investir et embaucher à Framatome (Chalon sur Saône) qui produit des chaudières nucléaires. D'autre part, ces groupes

D'autre part, ces groupes se livrent à une bataille d'envergure pour contrôler cette production. Le plus armé est CL qui intervient à tous les stades du nucléaire : de la mine d'uranium par le groupe «Dong Trieu» aux travaux de construction par «Spie Batignolles» en passant par la fabrication des chaudières par Framatome. Pour lutter contre CGE dans le domaine des turbo-alternateurs, CL coopère avec le trust suisse «Brown-Boveri». Pour lutter contre CL, CGE coopère avec le trust italien «Breda», avec «Babcock» ou la «KWU» filiale du trust allemand «Siemens».

En fait, CL a gagné la bataille puisqu'il vient d'absorber «Neyrpic», filiale de CGE, en prenant 65% des parts. Il forme ainsi le 1er groupe exportateur européen de turbines hydrauliques. Derrière tout ça, on retrouve les grands groupes bancaires comme «Suez» et «Paribas»

L'EDF en tant que maître d'œuvre pour réaliser les superphénix choisit qui réalise tels ou tels travaux, supervise le tout. En bon service «public» elle accomplit ses tâches : résoudre les contradictions entre les monopoles et fournir à l'ensemble des capitalistes du courant haute tension bon marché.

Le programme électro-nucléaire n'est donc ni plus ni moins qu'un instrument de guerre des monopoles contre le peuple. Voilà pourquoi, nous maoïstes, nous combattons fermement ces projets qu'ils soient sous leur forme actuelle des monopoles privés ou sous la forme envisagée par Mitterrand-Marchais de super-monopoles d'État. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les uns et les autres se retrouvent pour défendre ce programme avec une nuance : Mitterrand-Marchais voudraient le diriger à la place de Giscard-Barre !

A bas les projets criminels des monopoles !

Le capitalisme est en crise : faisons-le crever !

Directeur de Publication: P. Gonin
Dépot légal 3/77 Imp. Spéciale
ABONNEMENT ET CORRESPONDANCE:
B.P. 278 -75 827 Paris Cédex 17

Un aspect du programme électro-nucléaire : accroître la coupure villes/campagnes, désertifier encore plus les campagnes.

Les projets capitalistes pour les campagnes sont clairs :

- renforcer l'agriculture capitaliste en favorisant la concentration de la terre dans les mains des paysans riches
- utiliser les campagnes désertifiées comme zones de loisirs (parcs naturels, lacs, est...), zones à résidences secondaires pour les riches
- utiliser les campagnes pour y implanter leurs centrales nucléaires.

Dans tous les cas, on retrouve la question de la terre au centre du problème des campagnes. Qu'est-ce que la terre ? Si c'est une marchandise comme actuellement, alors la masse des paysans moyens et des paysans pauvres ne peut pas tenir la concurrence sur les prix face aux cumulards, aux paysans riches, aux bourgeois des villes, aux promoteurs immobiliers et à l'EDF, instrument de l'État bourgeois. CONSÉQUENCE : les prix de la terre s'élèvent et en ricochet les fermages, le loyer de cette terre.

Si on considère les projets de centrales et usines de retraitement, ce sont des milliers d'hectares qui vont être convoités par l'EDF et enlevés aux paysans. Par exemple, le projet «Saône 10 000» dans le Val de Saône met en jeu 1200 ha de terre, par là l'EDF menace 25 à 30 exploitations moyennes sur 5 communes ; autrement dit liquide l'agriculture dans ces communes.

Voilà pourquoi nous disons : A bas les projets de l'EDF !

Gardons la terre dans le camp du peuple des campagnes !
Occupation de la terre face aux projets capitalistes !

Ou bien on considère que la terre doit être un outil de travail produisant pour les besoins du peuple.

«Outil de travail» : c'est ce que disent les paysans qui luttent contre les cumulards, les projets capitalistes comme l'ont montré récemment les paysans de Pellerin (vers Nantes) où il y a un projet de centrale ou d'autres régions (Val de Saône, Malville, face au projet de centrale ; Larzac face au projet de camp militaire ; Naussac face au projet de barrage). C'est :

Non à l'élimination, gardons la terre dans notre camp !

«Produisant pour les besoins du peuple» c'est ce que disent les paysans bretons ou les vigneronns du Midi dans leurs grandes luttes à travers les ventes directes endirection du peuple des villes

Et bien, dans la lutte anti-nucléaire, ces questions sont posées, il faut s'en emparer, s'organiser pour résister aux projets capitalistes d'élimination des paysans dont les centrales nucléaires sont un aspect.

DANGERS CONNUS ET DANGERS MÉCONNUS : LE PLUS GRAVE DANGER EST CELUI QU'ON VEUT NOUS CACHER !

Les rayonnements radioactifs ne sont pas sensibles comme le sont les rayonnements lumineux et la chaleur. Ils transportent également de l'énergie, mais sous une forme absolument imperceptible pour les organes sensoriels humains. On n'a pas de raison sensible de s'en protéger, ils en deviennent encore plus dangereux, car ils ont des effets biologiques très importants : leur très grande énergie, leur pénétration va profondément modifier les propriétés chimiques et biologiques des molécules composant les cellules vivantes et tout particulièrement les chaînes codées de molécules d'ADN et d'ARN qui transmettent l'hérédité d'une cellule à l'autre et qui conditionnent toute l'activité de chaque cellule.

ORIGINE DES RAYONNEMENTS RADIOACTIFS :

Les atomes sont composés d'électrons qui gravitent autour des noyaux. L'énergie qui relie électrons et noyaux est bien connue, c'est l'énergie électrique. Mais les particules qui composent le noyau des atomes sont elles aussi reliées par d'énormes quantités d'énergie. Quand il y a instabilité entre les particules nucléaires, il y a libération d'énergie sous forme de rayonnements radioactifs alpha, bêta, gamma, X, et neutrons. L'énergie libérée par ces rayonnements au contact d'autres atomes va alors modifier profondément leurs caractéristiques :

- dans le cas d'une bombe atomique, l'éclatement du noyau va suffire à casser plusieurs autres noyaux et c'est la réaction en chaîne très rapide qui libère les formidables énergies que l'on sait.
- dans le cas d'une centrale atomique, la réaction est freinée avant l'emballlement et l'explosion pour utiliser la chaleur produite, et entraîner des alternateurs avec de la vapeur d'eau sous pression.
- dans le cas d'une explosion nucléaire, la grande quantité de matières radioactives est dispersée dans l'atmosphère et pénètre lentement mais inexorablement dans tous les cycles biologiques.
- dans le cas d'une centrale atomique, c'est surtout la circulation des déchets radioactifs et des fuites qui est habituellement dangereuse, mais dans le cas du surgénérateur, comme à Creys-Malville,

il y a en plus risque d'explosion atomique et très gros risque d'incendie. Ce type de centrale utilise du plutonium (élément restant radioactif pendant 400000 ans) et elle en produit plus qu'elle n'en consomme. Par ailleurs, pour refroidir le cœur du réacteur et récupérer la chaleur, on se sert de plusieurs tonnes de sodium liquide, produit s'enflammant spontanément à l'air et explosant au contact de l'eau. Le risque le plus grave après une explosion ou un incendie à Malville, c'est la dissémination dans l'atmosphère, dans le Rhône et sur toute la région de quelques tonnes de produits radioactifs pour plusieurs milliers d'années.

C'EST LA LE DANGER LE PLUS GRAVE, SOIT PAR ACCIDENT BRUTAL, SOIT PAR DISSEMINATION LENTE MAIS ACCUMULÉE.

Les capacités de destruction d'une bombe atomique sont bien connues mais les capacités de destruction lente et de dégénérescence par les rayonnements radioactifs sont encore plus dangereuses parce que méconnues et que cette méconnaissance est volontairement entretenue. Le danger est permanent et diffus (centrales atomiques, mais aussi traitements médicaux, transport et traitement des déchets radioactifs).

EFFETS IONISANTS DES RAYONNEMENTS RADIOACTIFS :

L'énergie libérée au contact des atomes percutés par les rayonnements radioactifs produit des déplacements d'électrons qui vont alors changer les propriétés chimiques des molécules qui composent ces atomes. Ces perturbations peuvent provoquer la mort immédiate des cellules, des tissus, de l'organisme vivant lui-même (brûlures, anémie, mort après irradiation brutale) ou bien dénaturer grave du fonctionnement des cellules et des molécules qui les composent (cancers, leucémies, troubles de l'hérédité).

ACCUMULATION DU RISQUE DE CONTAMINATION :

Les produits radioactifs pénétrant dans tous les cycles physiques, chimiques et vivants de la planète, leurs effets vont tendre à s'accumuler car leur durée de radioactivité est bien supérieure à la durée de vie moyenne des êtres vivants.

ORGANISONS-NOUS POUR ALLER A MALVILLE !

Le laisser-aller pacifiste et l'anarchie considérable de la préparation de Malville 77 ont un but politique bien précis : empêcher la concentration de la force révolutionnaire du peuple, empêcher la rencontre entre cette force et celles des deux bourgeoisies, en laissant la question de la violence au domaine «des exilés et des provocateurs».

Éviter les premiers pièges :

1. Il faut d'abord regarder une carte de la région : Au Nord, la boucle du Rhône qui décrit les deux côtés d'un triangle isocèle aigu. Au Sud, la route qui va de Crémieux à Morestel. Plus au Sud, l'autoroute Lyon-la Tour du Pin-Chambéry.

Première conséquence : les villages situés au Nord du Rhône et qui sont donnés comme points de rassemblement seront très facilement isolés de Malville au dernier moment ; il suffira à la police de barrer 2 ou 3 ponts, et c'est fini. Conclusion : les manifestants qui se rassembleront dans ces villages ont toutes les chances d'être bons pour les forums et absents dans la marche sur la centrale. Avis !

Deuxième conséquence : tout le monde croit se retrouver tranquillement à Malville, et beaucoup vont se faire disperser entre plusieurs villages, sans précaution, il va être difficile de se retrouver. Donnez-vous des rendez-vous très précis et tenables.

Troisième conséquence : des barrages, des contrôles de police sont à prévoir tout à l'entour, en particulier vers Lyon, vers la frontière suisse. Absolument éviter les autoroutes, et vérifier très minutieusement la propreté des voitures pour le cas de fouilles. Si des manifestants sont bloqués, il vaut mieux s'arrêter pour les aider.

2. Prévoir les effets du nombre (100000 manifestants attendus) : Sur les possibilités de ravitailler, elles seront nulles. A chacun ses biscuits, et le singe pour trois jours. Question camping, la légèreté est vivement conseillée (sac de couchage et toile cirée). Enfin le plus important, c'est d'être entraînés et équipés pour la marche. Ceux qui cessent de fumer et font du footing en ce moment ont bien raison. Ceux qui viendront en slip de bain et sandales ont toutes les chances de regarder passer les autres.

PS: Emmener des enfants est tout simplement de l'inconscience.

FAIRE DE LA POLITIQUE, LA POLITIQUE RÉVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE :

L'ennemi, ça ne sera pas uniquement les forces armées bourgeoises qui vont se retrancher dans la centrale et occuper le terrain et les environs. L'ennemi, c'est aussi les courants bourgeois au sein du mouvement, que ce soit ceux qui ont lancé le cri d'alarme et qui maintenant ont peur de continuer à faire de la politique dans l'intérêt du peuple, que ce soit les deux bourgeoisies qui vont tout faire pour diviser le mouvement et situer le débat entre violence et non-violence, pour éviter qu'il soit entre la politique révolutionnaire du peuple, la question du Parti Communiste de type nouveau Maoïste, d'un côté, et de l'autre, la politique des partisans directs ou indirects du Programme Commun. Parvenir à Malville le 30 et 31, c'est avant tout mener une lutte de classe résolue contre les points de vue bourgeois ou petits-bourgeois. Que ce soit sur la route et les points de rassemblement les débats et la marche.